

MUSÉE  
DES  
DEUX-MONDES

\*\*\*



Paris. — Imprimé chez Alcan-Lévy, 61, rue de Lafayette.

24 mai.  
1871

1.3

# MUSÉE DES DEUX-MONDES

*Reproductions en couleurs*

DE

TABLEAUX, AQUARELLES & PASTELS

DES MEILLEURS ARTISTES

PAR L'IMPRIMERIE LEMERCIER

SOUS LA DIRECTION DE M. BACHELIN-DEFLORENNE

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

*Les Littérateurs*

THÉODORE DE BANVILLE — HENRI DE BORNIER — LE COMTE DE CEYRIAN — FRANÇOIS COPPÉE — LÉO DARGY — ADRIEN DESPREZ  
ALEXANDRE DUCROS — DURANTY — LOUIS ÉNAULT — JOANNIS GUIGARD — PAUL GINISTY

ARSÈNE HOUSSAYE — ARTHUR MANGIN

EUGÈNE MONTROSIER — ALEXANDRE PIEDAGNEL — FRANCISQUE SARCEY — AURÉLIEN SCHOLL

*Et les Artistes*

BACHELIER — PAUL BAUDRY — BONNAT — GUSTAVE BOULANGER

GUSTAVE BRION — H. JACOTT CAPPELAERE — ÉMILE DARDOIZE — DESPREZ — GUSTAVE DORÉ — FERROGIO — EUGÈNE FEYEN

FEYEN-PÉRRIN — GRANDSIRE — GUSTAVE GUILLAUMET — HAMON — HANNOŢEAU — HARPIGNIES

CH. JACQUES — GUSTAVE JUNDT — LACAUCHIE — MAXIME LALANNE — LAURENS — ALFRED LEMERCIER

EUGÈNE LEROUX — LUMINAIS — MARIE — MASSON — MÈS

ALPHONSE DE NEUVILLE — POIRSON — REGNAULT — STOP — A. TAIÉE — VEYRASSAT

THÉODORE WEBERT — JULES WORMS

RÉDACTEUR EN CHEF : M. EUGÈNE MONTROSIER



PARIS

BACHELIN-DEFLORENNE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

3, QUAI MALAQUAIS, 3

SUCCURSALE : 10, BOULEVARD DES CAPUCINES



# MUSÉE DES DEUX-MONDES

GALERIE DES ARTISTES CONTEMPORAINS



*BIEN VENU QUI APPORTE*

PAR M. JULES WORMS

SALON DE 1873)

## CARNET

### D'UN HOMME DU MONDE



VRIL (16). — Je ne suis pas de ceux qui croient à une profonde et douloureuse décadence des mœurs et des lettres françaises depuis quelques années. Je ne crois pas aux *signes des temps*.

Le signe des temps est une formule dont on a singulièrement abusé : *Orphée aux Enfers*, signe des

temps ! Le tailleur pour dames, signe des temps !... On ne peut plus dire un mot, on ne peut plus faire un geste sans que les deux ou trois moralistes contemporains lèvent les yeux au ciel et s'écrient (en frappant la poitrine des autres) : Signe des temps !

« Le grand procès des anciens et des modernes, disait Voltaire, n'est pas encore vidé ; les hommes ont toujours prétendu que le bon vieux temps valait mieux que le temps présent. » Nestor, en voulant s'insinuer comme conciliateur dans l'esprit d'Achille et d'Agamemnon, débute par leur dire : « J'ai vécu autrefois avec des hommes qui valaient mieux que vous. »

Lucrèce prétendait que la nature avait dégénéré, cette nature qui nous donne encore aujourd'hui les lilas et les roses, les pêches et les fraises.

L'antiquité est pleine des éloges d'une *autre antiquité* plus reculée...

Ces réflexions me décident à rompre avec de chères habitudes d'oisiveté. Je prendrai note chaque jour de tout ce qui se passe dans le monde où je vis, et je relirai, sur mes vieux jours, les histoires du temps présent.

17 avril. — J'ai rencontré Gaston aux Italiens. Il n'a que vingt-huit ans, on lui en donnerait quarante. Les nuits passées au jeu et surtout l'abus des plaisirs ont fait de lui une momie prétentieuse ; il ne m'a parlé pendant une heure que de cartes et de lorettes. L'appétit de l'or et l'appétit de la chair ! Il y a perdu sa fortune et sa santé.

Un instant, il s'est penché de telle façon que le gaz a fait jaillir ses pommettes de son masque blafard : il était hideux.

— Quelle est en ce moment, lui ai-je demandé, la dame de vos pensées ?

— Je ne pense plus, a-t-il répondu.

... En face de nous, Adrien est dans une avant-scène avec sa femme. Pauvre jeune homme ! le mariage ne lui a pas réussi. Lui, si gai, si vif autrefois, quelle mine triste et ennuyée ! Sa femme est, dit-on, vertueuse, mais stupide et méchante.

C'est un chrétien *livré à une bête*.

18 avril. — Soirée intime chez la baronne de P... La

duchesse a été très entourée, comme toujours. Elle est vraiment d'une beauté extraordinaire. De tous ceux qui ont soupiré pour elle, pas un n'a réussi, et cependant la passion éclate dans ses yeux ; on devine des feux mystérieux sous cette enveloppe mate ; et, sous l'orgueil et la raideur qu'elle affecte, on devine des besoins de se mettre à genoux et d'adorer...

On ne lui connaît personne. C'est impossible. Cette femme a un tambour-major quelque part.

20 avril. — Réception au ministère de... Encore la princesse russe ! Elle est partout. Elle arrive la première au Bois et en part la dernière. On la rencontre dans le faubourg Saint Germain et aux bals des Provençaux.

Jolie femme, après tout. La bouche seule la dépare ; la lèvre inférieure semble ne pas pouvoir se rapprocher de l'autre ; elle est pendante et fatiguée.

Que d'histoires d'amour dans cette lassitude ! Que de nuits sans sommeil ! Je ne puis croire à toutes les débauches qu'on lui attribue à demi-voix. C'est égal, cette bouche toujours entr'ouverte a l'air d'une tire-lire.

Madame de V... Trop de diamants.

Quand je lis quelque part que le sultan a fait don à un visiteur d'une tabatière enrichie de pierreries, je songe involontairement à madame de V... Elle est le dessin d'une tabatière.

Minuit et demi. — La marquise veut se retirer. Sa voiture n'est pas là ; elle s'impatiente.

Je lui offre de la reconduire.

— Merci, dit-elle, vous êtes encore trop vert.

Et, prenant le bras du vieux comte de L... :

— C'est vous qui allez me reconduire ; vous m'inspirez la plus grande confiance.

— Madame, répond le viveur blanchi, cette confiance me déshonore !

... Ils partent tous deux. La voiture avance, la portière se referme. Je ne me fierais pas du tout à ces cheveux blancs, moi. Cet homme a dix quartiers d'orgie et il est toujours à l'affût. La dernière liaison qu'on lui a connue est assez récente, Madame de..., qui n'a que quarante ans, et qui en porte vingt à gauche et vingt à droite.

Je lui demandais un jour :

— Que faites-vous toute une soirée en tête-à-tête avec notre ancien.

— Oh ! s'écria-t-elle, si vous saviez *tout ce qu'il me raconte* !

Elle l'a gardé trois ans.

Ce vieillard lutte victorieusement contre les années ; il est de race et il mourra debout sur la barricade de l'amour.

22, 24 et 26 avril. — Rien que des ventes de charité, des expositions particulières.

On ne peut plus prendre une tasse de thé sans qu'on vous la sucre avec un Alsacien.

27 avril. — Il m'a fallu passer la soirée dans un concert.

On exécutait un de ces morceaux prétentieux qui sont à la fois le poème et la musique ; un hasard malheureux m'avait placé à côté d'un des ascètes de la symphonie. Je ne lui cachai pas mon antipathie pour l'art hermétique,